Venezuela : certains préparent déjà leur fuite du pays, un candidat assassiné et un chef de l'opposition tué pendant une manifestation

30/07/2017 à 19h37

La tension monte d'un cran au Venezuela. Les partisans du président Nicolas Maduro s'apprêtent ce dimanche à élire une Assemblée constituante sans opposition. Les États-Unis, le Canada et le Mexique ont appelé leurs ressortissants à ne pas se rendre au Venezuela et plusieurs compagnies aériennes ont suspendu leurs vols. Une vingtaine de Français seraient en ce moment dans l'impossibilité de quitter le territoire par les airs.

Un candidat à l'Assemblée constituante vénézuélienne, que les électeurs doivent désigner dimanche, a été assassiné par balle chez lui dans la nuit de samedi à dimanche 30 juillet. "*Un groupe a fait irruption*" chez José Felix Pineda, un avocat de 39 ans, à Ciudad Bolivar, "*et lui a tiré dessus à plusieurs reprises*", a indiqué le ministère public vénézuélien sur Twitter, sans évoquer d'éventuels motifs.

Ricardo Campos, 30 ans, dirigeant de l'opposition vénézuélienne, a également été tué dans des circonstances pour l'heure inconnues lors d'une manifestation contre la Constituante, quelques heures avant le début du vote pour élire les membres de cette assemblée contestée.

Cette élection risque fort d'aggraver le chaos régnant déjà dans le pays : morts par balles, lynchages, vandalisme, immeubles et camions incendiés, villes quasi paralysées par des nuages de gaz lacrymogènes, jets de pierres et cocktails

Molotov. Certains Venezuéliens craignent désormais une guerre civile. Nombre d'entre eux ont stocké de la nourriture, tandis que d'autres s'apprêtent à quitter le pays.

Le Parisien

Les violentes manifestations et la forte réprobation internationale n'y ont rien fait. Les partisans de Nicolas Maduro doivent élire ce dimanche, comme prévu, une Assemblée constituante sans opposition. Les bureaux de vote ont ouvert à 6h heure locale (midi heure française) pour désigner les 545 membres de cette assemblée. "*Nous sommes à la veille d'une grande victoire électorale. Ils n'ont pu empêcher la Constituante. C'est déjà une réalité politique*", a lancé fièrement Nicolas Maduro samedi lors d'un meeting. Le climat dans le pays, lui, reste tendu.

Après avoir échoué à arrêter ce projet par ses manifestations, ses grèves et ses barrages, l'opposition a appelé ce dimanche à un rassemblement massif à Caracas et à dresser des barricades dans tout le pays. Dans la matinée, un groupe d'opposants a mis le feu à du matériel électoral. Des machines de vote ont également été "*attaquées et brûlées*" dans certaines villes, selon le Conseil national électoral (CNE). Un symbole fort, alors que le gouvernement a menacé d'emprisonner ceux qui feraient obstacle au scrutin.

Pour sa Constituante, Nicolas Maduro a le soutien des pouvoirs judiciaire, électoral et militaire. Pour autant, plus de 80% des Venezuéliens désapprouvent sa gestion du pays et 72% son projet, selon l'institut de sondages Datanalisis. Le président, lui, met en avant son utilité pour freiner la violence et sauver l'économie de son pays, confronté à une grave pénurie de nourriture et de médicaments en dépit de sa richesse pétrolière. Malgré ses fortes convictions, Nicolas Marudo est seul. […]